

Magie

Tout repose sur la matière, depuis des temps immémoriaux, soit bien avant hier, une matière pourtant éphémère qui passe de main en main. Tout n'est que masque de poudre d'orange assorti d'un déguisement convenable, mais à mille lieues de soi. L'artifice, tel un feu de paille, s'étiole et s'envole, lorsqu'il rafale, à l'image de l'épouvantail vêtu d'une chemise à carreaux et d'un couvre-chef de denim. Même constat pour toutes ces confiseries qui disparaîtront demain en un tournemain. Ces menottes qui grelottent, une fois au chaud, puiseront dans leur sac magique et goberont tout en un temps record. C'est la magie annuelle, celle qui s'installe dans les rues une fois le soleil disparu.

La majorité revêt un habit à thème, d'autres s'inventent un extérieur. J'ai toujours voulu être une sorcière et je l'ai été dernièrement, un soir de pleine lune. J'arborais cette longue cape noire avec juste ce qu'il faut de rouge à l'intérieur pour en jeter. Collée au chapeau, une perruque longue couleur poivre et sel faisant symbiose avec mes cheveux assaisonnés. Et puis, au bout de mes doigts, cette baguette étoilée, ce grigri distribuant vœux pieux ou ombrageux.

Je n'ai récolté qu'un maigre butin en retour. Peut-être que j'aime trop ? Après tout, nous ne sommes que le reflet de ceux qui nous ont mis au monde. À cet égard, il faut revenir à la matière. Car, dans mes corps familiers, il y a eu, bien avant ma venue sur terre, la joie qui a rencontré l'espérance. C'est ainsi qu'à la manière de mon père, un soir d'Halloween ou peu avant, il a déposé dans le giron de ma mère ce qui me constitue. Je suis Gémeaux, faut-il le préciser, et vous dire qu'un jour, je réapparaîtrai dans le corps de mes enfants.